

COUP D'OEIL

GAYLE MARTZ

LE REVE DEVENU REALITE !

SI VOYAGER AUJOURD'HUI AVEC SON ANIMAL DE COMPAGNIE EST AUTORISÉ DANS LA CABINE DES AVIONS PAR BON NOMBRE DE COMPAGNIES AÉRIENNES, CELA N'A POURTANT PAS TOUJOURS ÉTÉ POSSIBLE.

C'EST UNE FEMME, GAYLE MARTZ QUI, PAR SA TÉNACITÉ ET SA MOTIVATION SANS LIMITE, A REMUÉ CIEL ET TERRE POUR QUE LES MENTALITÉS CHANGENT. VOICI SON PARCOURS...

I HAD A DREAM !

Nous sommes dans les années 80. Gayle Martz, qui vit à New-York doit voyager en avion avec son chien, Sherpa, une jolie Lassa Apso, vers la Californie. Comme c'était systématiquement la règle à l'époque, on l'oblige à mettre son chien en soute, avec tous les désagréments que l'on imagine pour le chien et tout le tracassé que l'on imagine pour sa maîtresse. Gayle a beau tenter d'expliquer que la petite femelle est adorable avec tous et sans danger, l'équipage n'a d'autre choix que de faire voyager la petite chienne avec les bagages.



Cela perturbera tant la belle Californienne qu'elle en fera des cauchemars. Et au court de l'un d'eux, elle aura l'idée, saugrenu à l'époque et pourtant tellement évidente aujourd'hui, de créer un sac de transport souple pour sa petite compagne. Avoir une idée est une chose, la faire devenir réalité est bien plus difficile. Gayle, qui ne démord pas d'avoir trouvé la solution à son problème, commence par

Le New York Post titrera avec humour « Une femme trouve un million de dollars dans un Doggy Bag* »

griffonner des esquisses de sac. Comme obsédée par son concept, elle imagine les caractéristiques indispensables au confort de l'animal à transporter. Elle réfléchit à sa sécurité, au cahier des charges qui, selon sa conviction, devrait permettre de poser le sac sous les fauteuils des avions. Une maquette sera faite en Corée par des fabricants de sacs à mains. Et c'est avec ce prototype que Gayle Martz entamera son long travail de persuasion auprès des compagnies aériennes.



L'UNE APRES L'AUTRE

Imaginez la situation. Cette femme, volontaire et déterminée, va pousser chaque porte des sociétés de transport aérien. Il lui faut analyser chaque règlement de compagnies et chaque caractéristique des avions en fonction des modèles pour adapter son prototype de sac de transport et le faire correspondre à tous les impératifs de sécurité. La taille, le poids, la matière, la ventilation, le confort sont autant de points qu'il ne faut pas bâcler. Elle créera ainsi des dossiers irréprochables pour éliminer l'un après l'autre les arguments qui s'opposent à faire entrer un animal vivant en cabine. Elle s'armera également d'arguments en béton pour convaincre les services commerciaux qu'un client qui voyagera à proximité de son animal sera plus serein, plus heureux, donc plus enclin à choisir cette même compagnie pour ses voyages suivants. La perspective de revenus supplémentaires aidera sûrement un peu la réflexion des transporteurs et finalement, après deux années de démarchages et de correctifs, ce sera American Airlines qui, la première, acceptera de modifier son règlement de vol pour permettre l'accès aux cabines des petits animaux en sac de voyage souple.

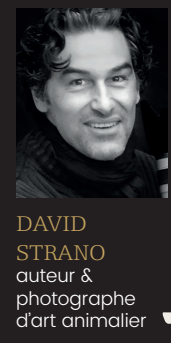
UN CHANGEMENT PROFOND

L'accueil du public est immédiat. Les grands marchands comprennent l'intérêt du concept et incluent rapidement l'article dans leur liste produit. Saks, Blooming Dale, Petco, les Samaritaine et autre Bon Marché d'outre-Atlantique, font exploser les ventes. Les autres compagnies aériennes se mettent à suivre le pas et le concept se démocratise. Gayle fonde alors la Sherpa Trading Company, du nom de sa petite chienne à l'origine de tout, et se lance dans sa nouvelle vie en créant un marché avec des modèles variés et des styles adaptés à la clientèle. Le monde s'ouvre alors et ses sacs se trouvent désormais partout. Le New York Post titrera avec humour « Une femme trouve un million de dollars dans un Doggy Bag* ». C'est une réussite à l'américaine que vit Gayle. Pourtant, si, bien sûr, elle profitera en toute légitimité de son travail, lorsqu'à l'âge de la retraite elle cèdera sa compagnie, elle ne cessera pourtant pas sa croisade. Elle parcourt toujours le monde pour



tenter de convaincre les compagnies qui refusent encore les sacs de transports en cabine, toujours entourée de la minuscule Kimba, de race Miki (croisement américain) et de Kartu, une jolie Shi Tzu. Pour elle, l'amour inconditionnel de son animal ne devrait pas permettre que l'on oblige un chien à être séparé de son maître si celui-ci ne le veut pas. Gayle Martz aura, en toute simplicité mais avec détermination, fait bouger les grandes institutions et apporté, à son échelle, un peu de mieux être pour la condition de nos animaux en voyage.

*le Doggy Bag, très répandu aux USA, est ce qu'on emporte du restaurant lorsque l'on ne fini pas son plat. Littéralement cela peut se traduire par Sac pour chien (ndr)



DAVID STRANO
auteur &
photographe
d'art animalier